

# Apprendre ensemble à l'université

Fondements, enjeux et leviers pour une collaboration entre pairs efficace et inclusive

Emmanuel Sylvestre

Directeur  
Professeur

Centre soutien à l'enseignement  
Faculté des Sciences Sociales et Politiques

Unil.



14.10.25



1. De quoi parle-t-on ?
2. Pourquoi miser sur la collaboration ?
3. Comment la mettre en œuvre concrètement ?
4. Quelques situations

# 1. De quoi parle-t-on ?

Quels mots ou expressions vous viennent à l'esprit quand vous pensez à l'apprentissage collaboratif ?



1

Allez sur [wooclap.com](https://wooclap.com)

2

Entrez le code d'événement dans le bandeau supérieur

Code d'événement  
**FZCXRO**



# 1. De quoi parle-t-on ?

## Distinction entre collaboration et coopération (Henri, 2010)

**Collaboration** : « renvoie à une forme particulière d'apprentissage en groupe où priment l'engagement mutuel des participants et l'idée de co-construction des connaissances en vue de résoudre un problème et d'atteindre un but [collectif] » (p. 170)

- Vise l'atteinte d'un **objectif collectif**

**Coopération** : « est fondée sur le partage du travail entre les membres du groupe, c'est-à-dire sur la division de la tâche en une série de sous-tâches devant être réalisées individuellement » (p. 171).

- Vise l'atteinte d'un **objectif commun**



# 1. De quoi parle-t-on ?

Activité : produire un dossier sur « les enjeux environnementaux dans les Alpes »

## Exemple « Coopération »

Le groupe se répartit les tâches :

- Étudiant A rédige la partie “changements climatiques”,
- Étudiant B rédige “biodiversité”,
- Étudiant C rédige “tourisme durable”,
- Étudiant D fait la mise en page et la conclusion.

Chacun travaille de manière autonome sur sa section, puis le groupe assemble les différentes parties pour créer le rapport final.

**Le but est commun (rendre un dossier complet), mais le travail est divisé.**

## Exemple « Collaboration »

Le groupe analyse ensemble les enjeux pour définir une problématique commune.

- Ils rédigent collectivement chaque section sur un document partagé, en discutant des idées, en corrigeant et enrichissant mutuellement les apports de chacun.
- Les décisions (plan, argumentation, illustrations, synthèse) sont prises en commun.

**Le but est collectif : construire une compréhension et un texte partagés issus des interactions.**

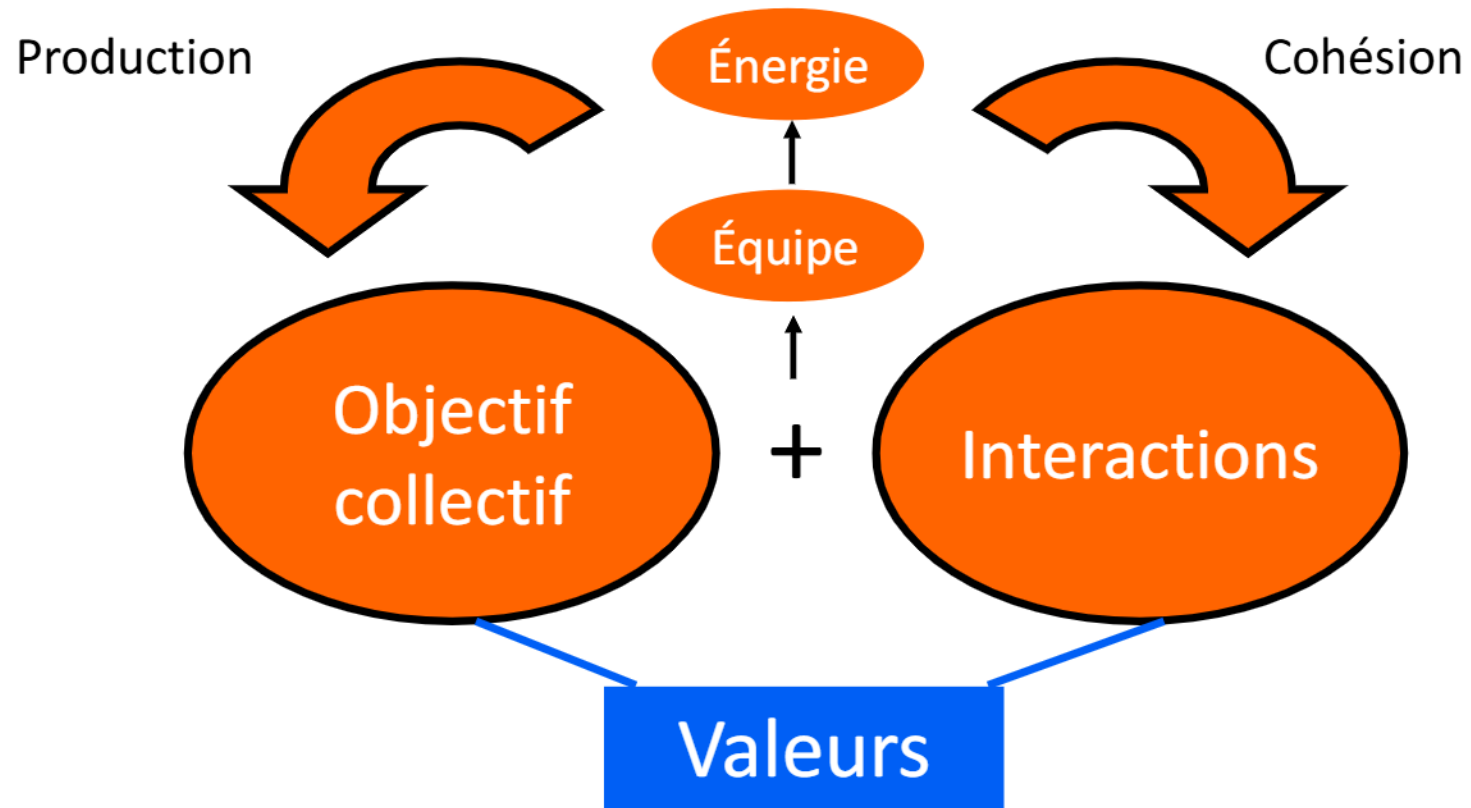
# 1. De quoi parle-t-on ?

Une définition plus ouverte (Thomson et Perry, 2006, cités dans De Ridder et al., 2018)

« un processus par lequel des acteurs autonomes interagissent par une négociation formelle et informelle, créant ensemble les règles et structures régissant leur relation et les manières d'agir ou de prendre des décisions sur l'objet qui les rassemble ; c'est un processus impliquant des valeurs partagées et des interactions mutuellement bénéfiques » (p. 15)

# 1. De quoi parle-t-on ?

La dynamique de groupe (Lanarès et Daele, 2013)



# 1. De quoi parle-t-on ?

## Une taille de groupe idéale ?

« L'apprentissage collaboratif peut être défini comme un ensemble de stratégies d'enseignement et d'apprentissage favorisant la collaboration entre les étudiants au sein de petits groupes (de deux à cinq personnes) afin d'optimiser leur propre apprentissage et celui de leurs pairs » (traduit de Le et al., 2018, p.1)

- Cependant pour Mucchielli (2019) une taille de groupe de 6 à 8 personnes permet de trouver plus facilement un équilibre entre :
  - Le dynamisme du groupe
  - Le temps de production
  - La richesse du résultat final

Et favoriser une production réellement collective issue des interactions et de la créativité partagée de l'ensemble du groupe.

# 1. De quoi parle-t-on ?

Des obstacles à la collaboration au niveau des compétences (Le et al., 2018)

## **Manque de compétences collaboratives**

- Les étudiant·es ne savent pas toujours comment coopérer efficacement : accepter les points de vue divergents, négocier, coordonner les activités, donner du feedback, etc.
- Les enseignant·es constatent qu'ils n'ont souvent pas été formés à travailler en collaboration dans les niveaux antérieurs.

## **Statut de compétence**

- Les étudiant·es perçus comme « plus compétents » dominant le groupe, leurs idées sont plus facilement acceptées.
- Les autres se sentent moins légitimes et participent moins activement.

# 1. De quoi parle-t-on ?

Des obstacles à la collaboration au niveau des relations (Le et al., 2018)

## **Free-riding (passager clandestin)**

- Certains membres du groupe contribuent peu ou pas du tout, laissant le travail aux autres.
- Cette situation génère de la frustration et un sentiment d'injustice chez les contributeurs.

## **Amitié ou proximité relationnelle**

- La volonté de préserver de bonnes relations peut réduire la critique constructive et la rigueur.
- Cela conduit parfois à des discussions hors sujet, des retards non sanctionnés et un manque de discipline collective.

# 1. De quoi parle-t-on ?

Des obstacles à la collaboration aussi au niveau structurel (Sylvestre et Lison, 2025)

- Différences de statut social ou identitaire
- Contraintes temporelles, technologiques ou linguistiques
- Inégalités d'accès aux ressources

# 1. De quoi parle-t-on ?

Vers une collaboration plus inclusive (Sylvestre et Lison, 2025)

« Nous devons également nous demander, en tant qu'enseignant·e, pourquoi nous souhaitons proposer aux apprenant·es de collaborer et comment notre dispositif de formation est porteur de sens face aux attentes ou, a contrario, **source de difficultés pour les acteurs engagés.** »

**Collaborer inclusivement, c'est concevoir pour la diversité avant qu'elle ne devienne un obstacle**



## 2. Pourquoi miser sur la collaboration ?

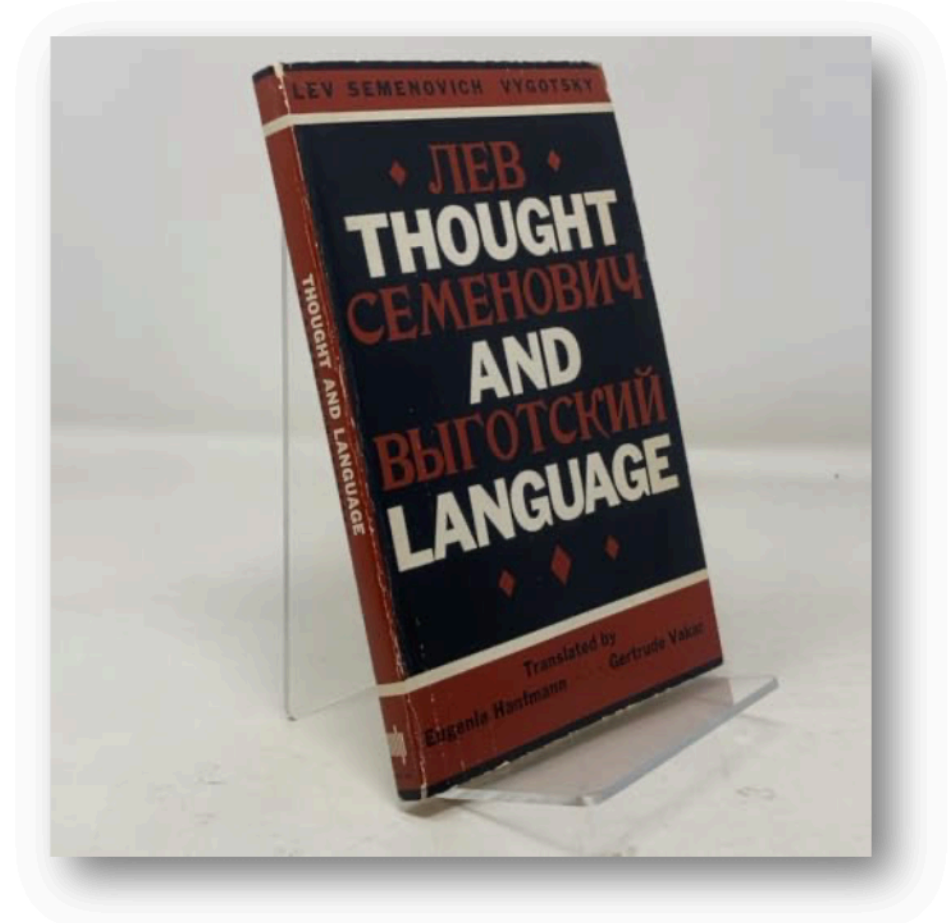
Dans votre expérience, qu'est-ce que le travail en groupe permet de mieux apprendre ou de mieux faire ?

1. Réfléchissez individuellement à cette question
  - Notez *un avantage* et éventuellement *une difficulté* qui vous vient à l'esprit.
2. Comparez vos réponses avec votre voisin·e : Vos expériences se ressemblent-elles ou se contredisent-elles ?
  - Avez-vous identifié les mêmes bénéfices ?
  - Avez-vous vécu les mêmes difficultés ?
  - Une idée nouvelle a-t-elle émergé de votre échange ?
3. Partage en plénière :
  - Quelles raisons principales vous inciteraient à faire collaborer les étudiant·es ?

## 2. Pourquoi miser sur la collaboration ?

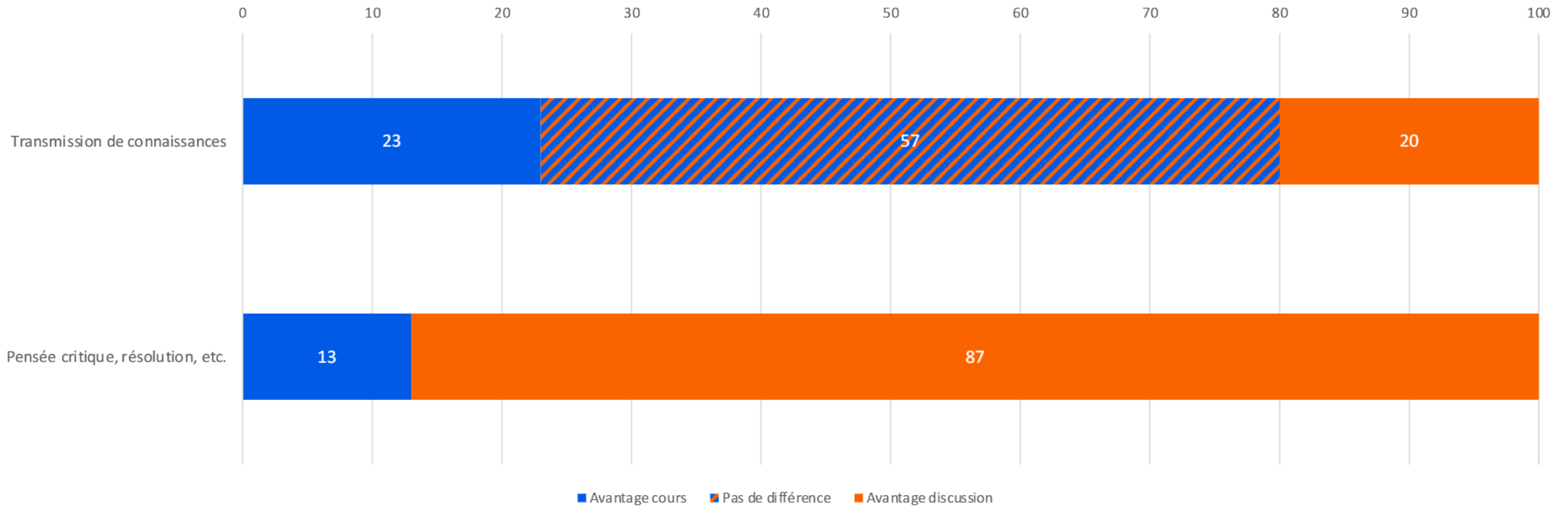
L'apport du socio-constructivisme (Vygotsky, 1962)

- La construction du savoir est un processus social qui se réalise par l'**interaction** et la **collaboration**



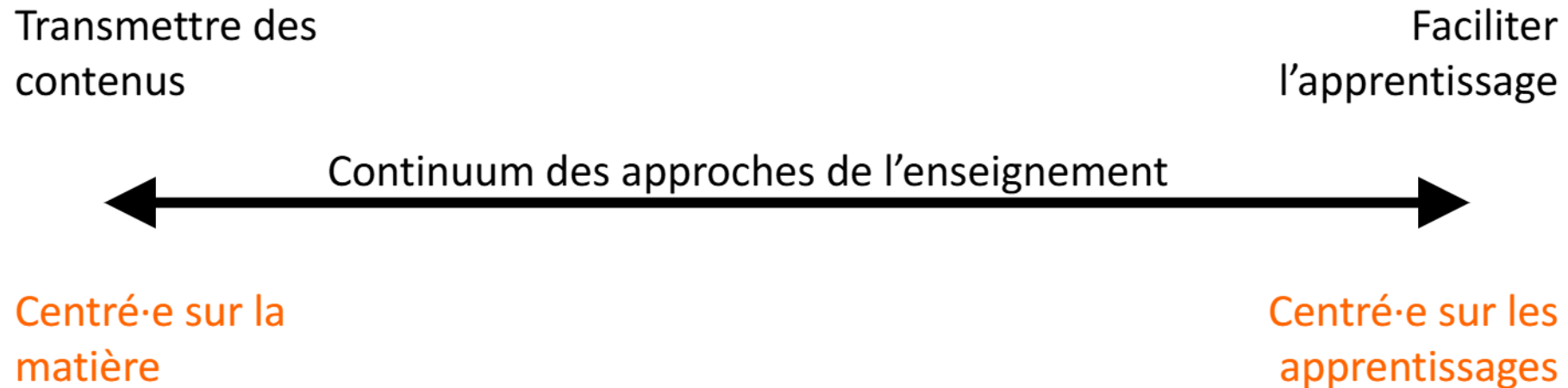
## 2. Pourquoi miser sur la collaboration ?

Efficacité d'une approche collaborative (Bligh, 1998)



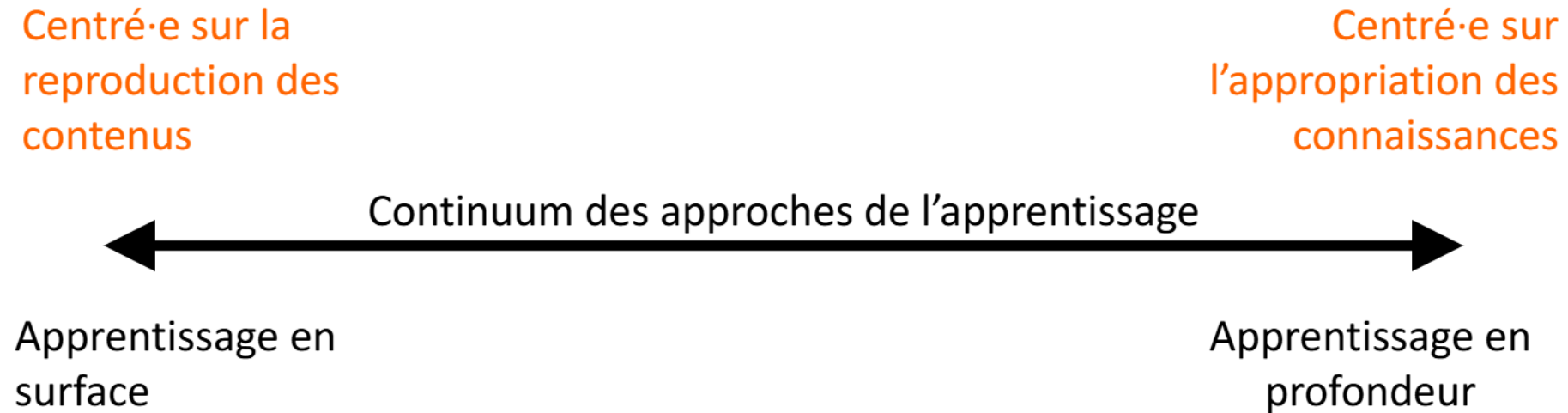
## 2. Pourquoi miser sur la collaboration ?

Modèle relatif aux approches de l'enseignement (Ramsden,1992)



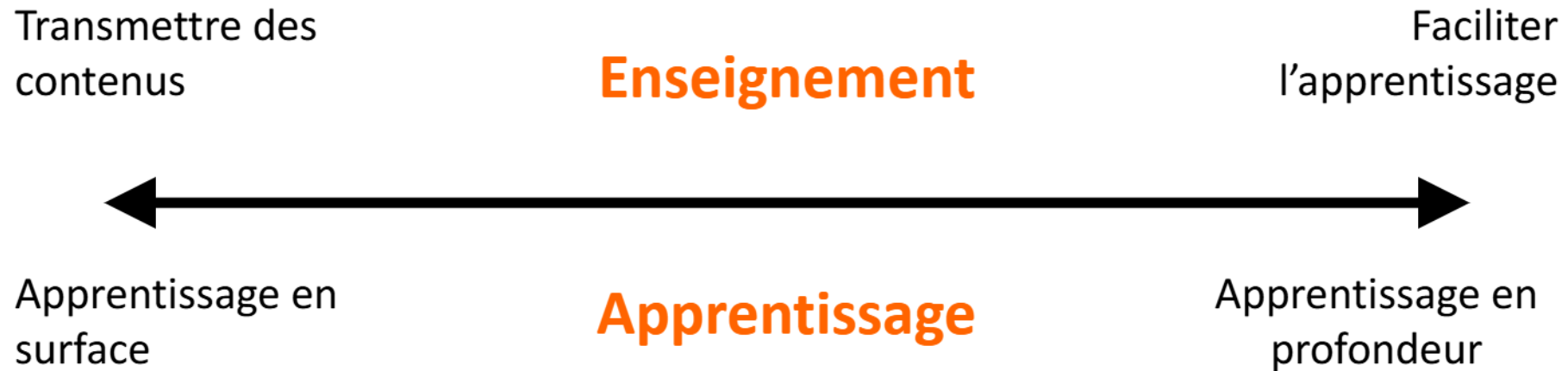
## 2. Pourquoi miser sur la collaboration ?

Modèle relatif aux approches de l'apprentissage (Prosser et Trigwell, 1999)



## 2. Pourquoi miser sur la collaboration ?

### Influence des deux modèles



## 2. Pourquoi miser sur la collaboration ?

L'importance du conflit socio-cognitif (Doise et Mugny, 1981) et de sa régulation (Butera et al., 2019)

**Conflit sociocognitif** : situation dans laquelle deux (ou plusieurs) apprenant·es tiennent des représentations différentes concernant la même notion ou activité.

Cela va orienter les apprenant·es vers l'adoption d'une approche d'apprentissage en profondeur.

Mais la **qualité de la régulation** est déterminante pour que le conflit soit bénéfique



## 2. Pourquoi miser sur la collaboration ?

### Développement de compétences transverses (Sylvestre et Lison, 2025)

- Favorise le développement de compétences sociales et de travail en équipe telles que la communication, la coordination, la gestion des conflits et le leadership (Mendo-Lazaro et al., 2018).
- Les activités de résolution de problèmes en groupe stimulent la pensée critique et la réflexivité des étudiant·es (Xu, Wang & Wang, 2023).

## 2. Pourquoi miser sur la collaboration ?

### Quelques conditions de réussites

#### Clarifier les intentions pédagogiques

- Relier la collaboration à des objectifs d'apprentissage explicites : savoirs, compétences transversales, posture réflexive

#### Concevoir une tâche à interdépendance réelle

- Proposer une activité qui exige la co-construction plutôt qu'une simple répartition de tâches

#### Structurer et accompagner le processus

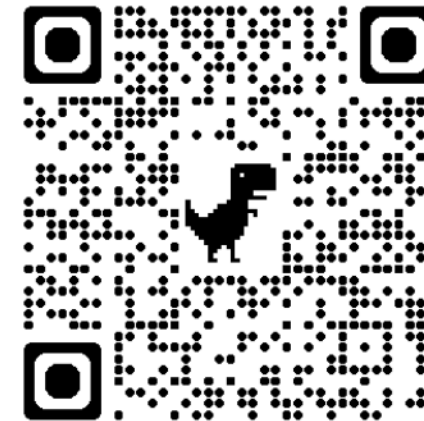
- Définir des rôles, règles et points d'étape pour soutenir la régulation du groupe

#### Favoriser la sécurité psychologique

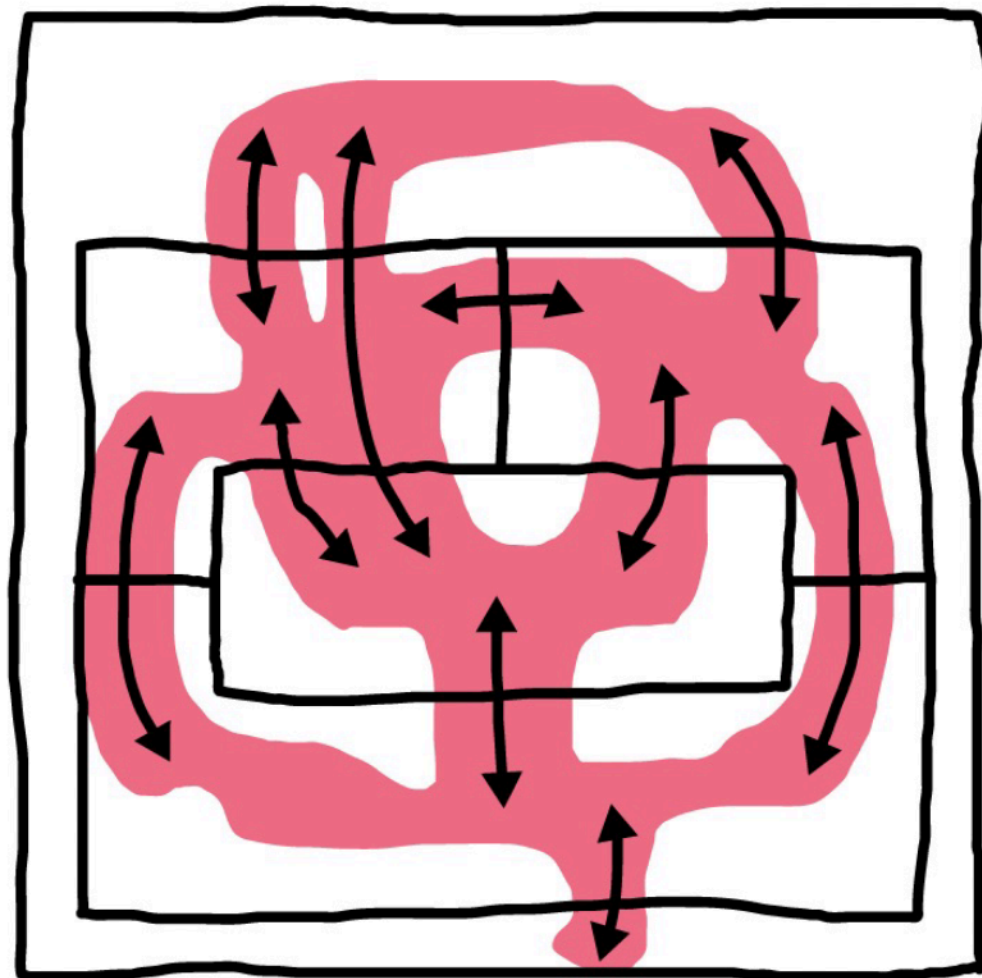
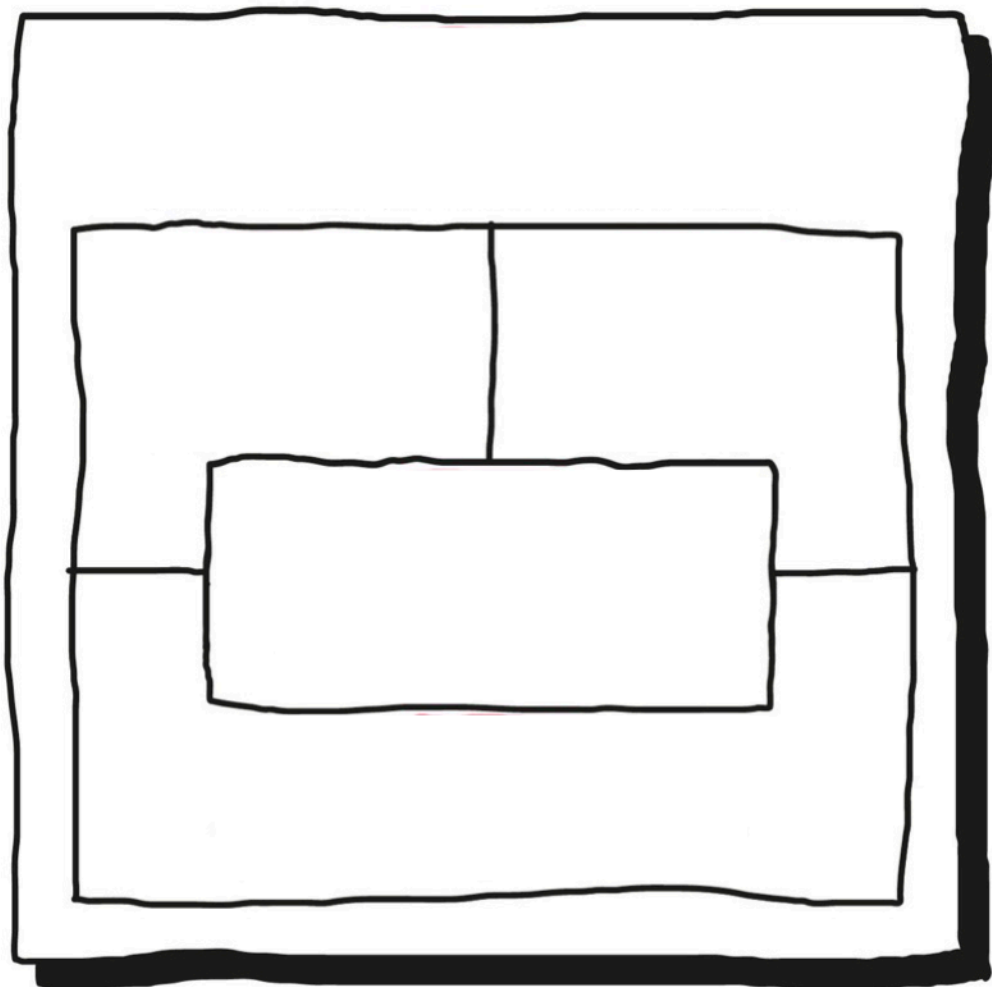
- Créer un climat de confiance permettant la discussion ouverte et la divergence constructive

### 3. Comment la mettre en œuvre concrètement ?

L'importance du design pédagogique (Lanarès et al., 2023)

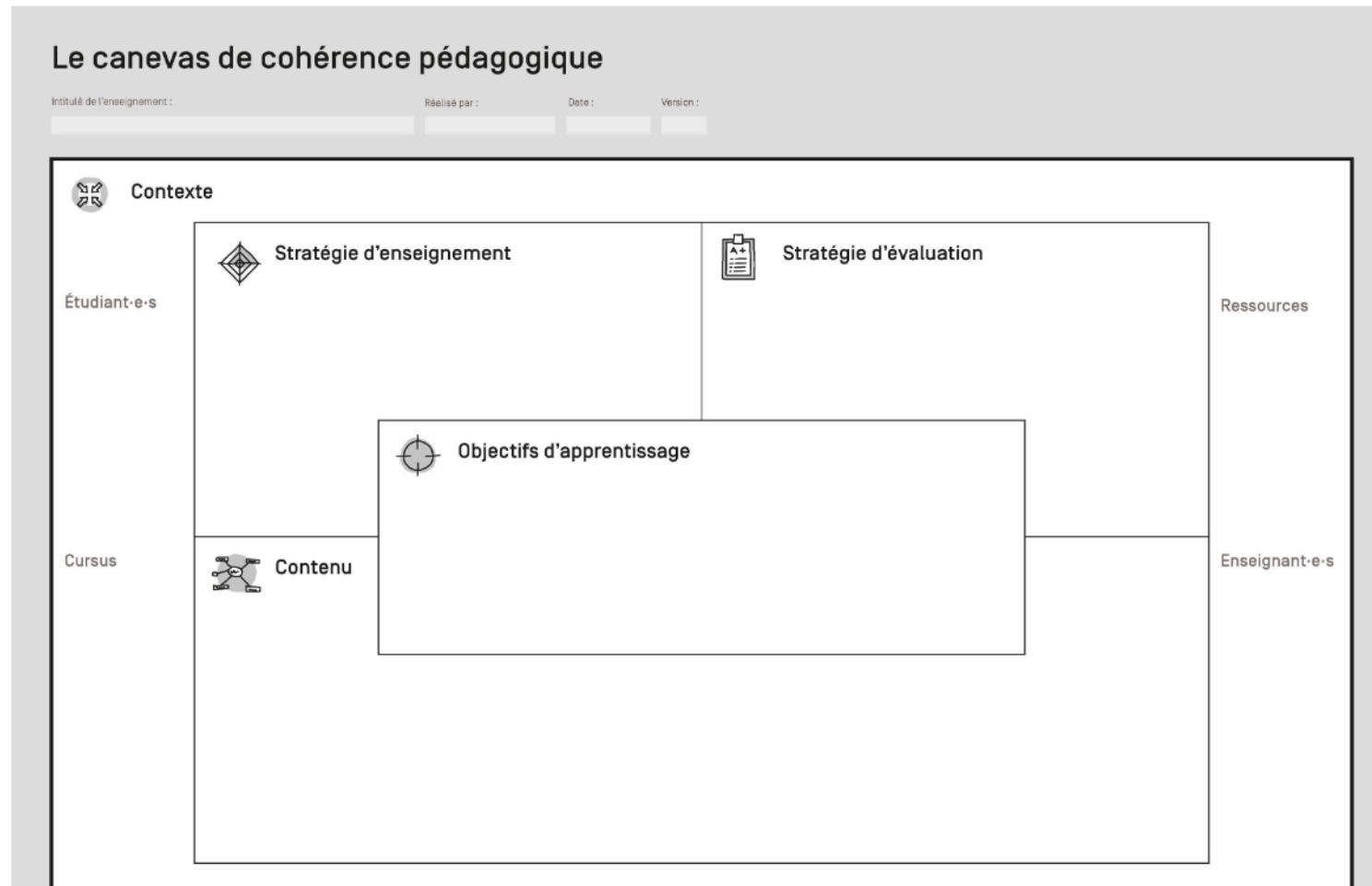


### 3. Comment la mettre en œuvre concrètement ?



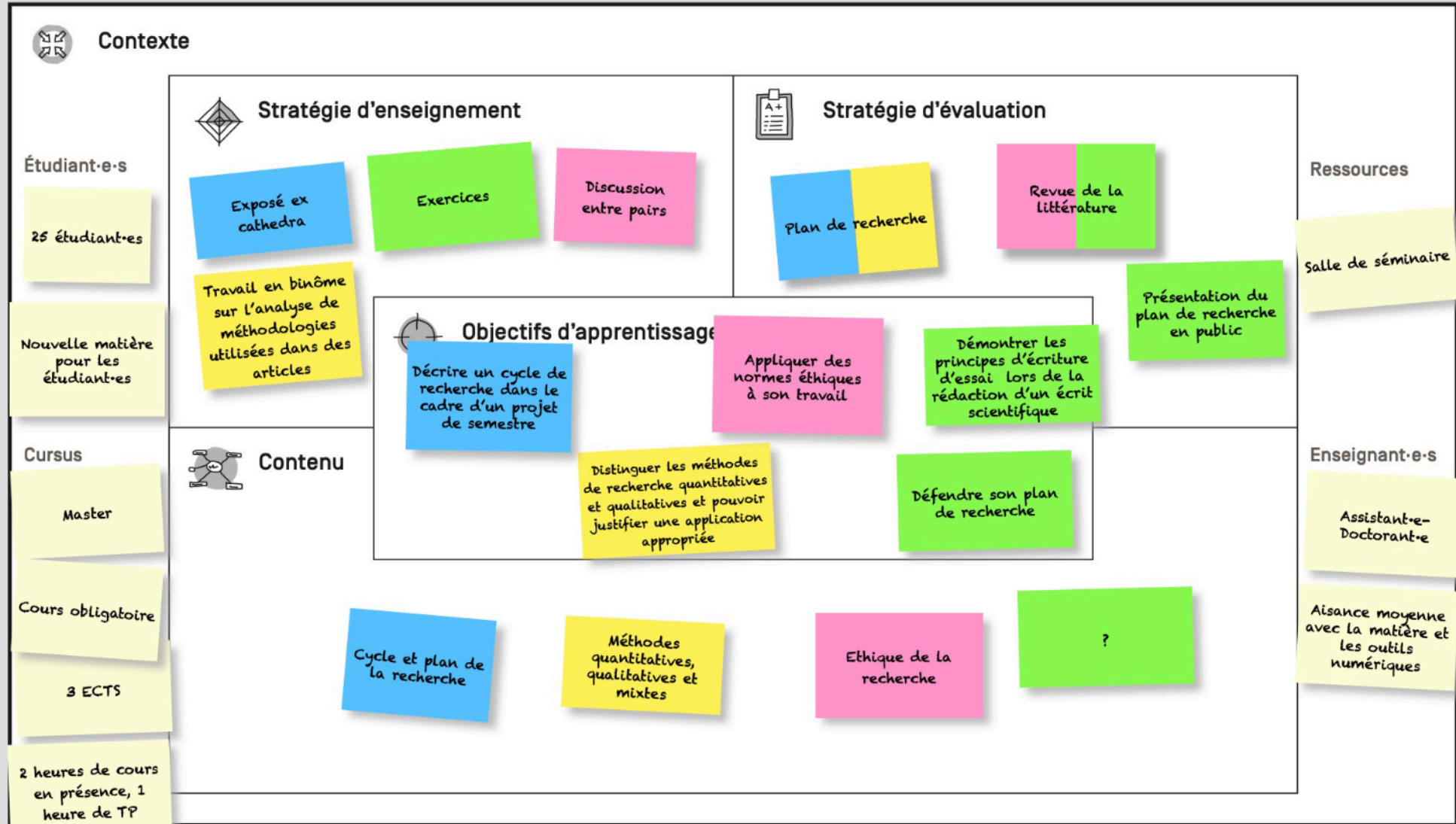
# 3. Comment la mettre en œuvre concrètement ?

Un outil : le canevas de cohérence pédagogique (Lanarès et al., 2023)

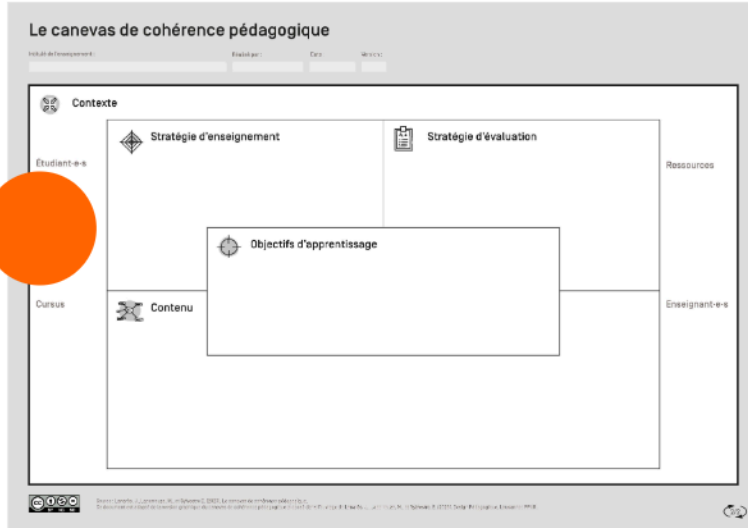


# Le canevas de cohérence pédagogique

Intitulé de l'enseignement : \_\_\_\_\_ Réalisé par : \_\_\_\_\_ Date : \_\_\_\_\_ Version : \_\_\_\_\_

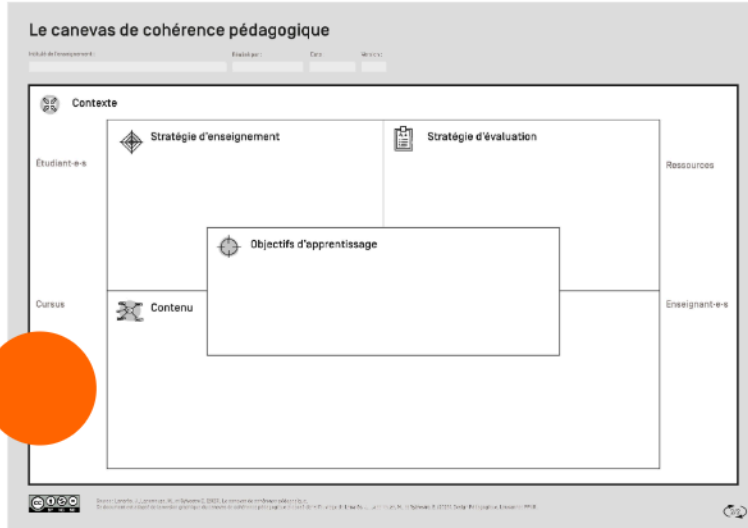


### 3. Comment la mettre en œuvre concrètement ?



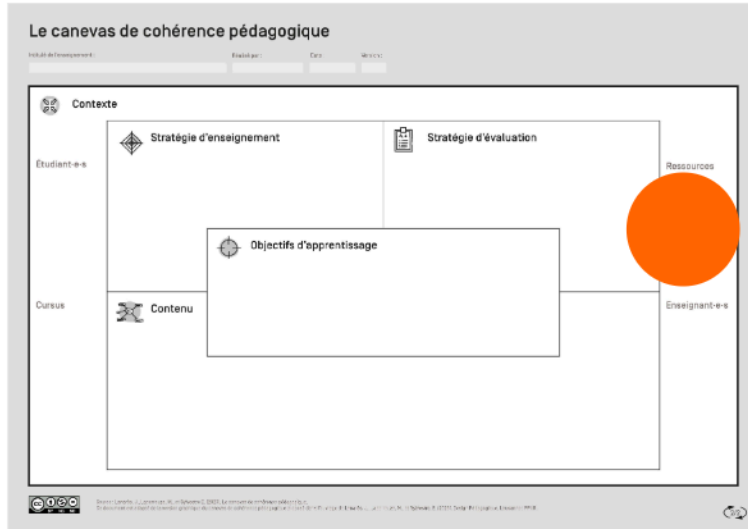
- Ai-je des informations sur la **diversité de profils** (culturelles, linguistiques, cognitives, socio-économiques) qui pourraient avoir une influence sur la dynamique de groupe ?
- Comment puis-je exploiter cette diversité comme **richesse d'apprentissage** plutôt qu'obstacle ?

### 3. Comment la mettre en œuvre concrètement ?



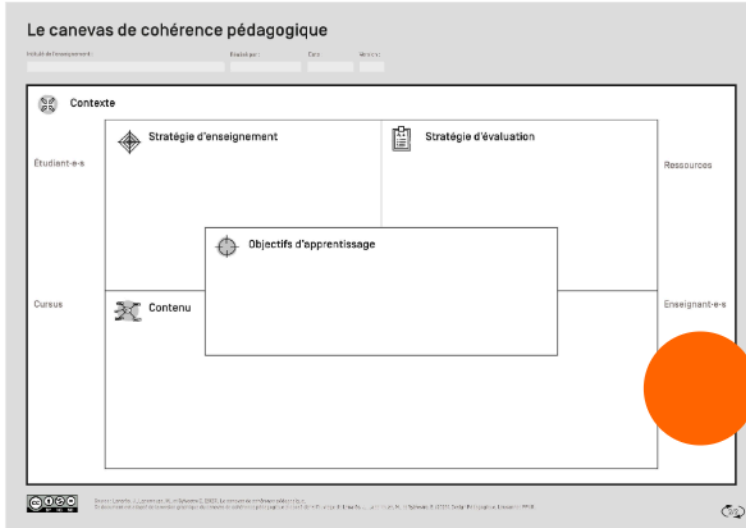
- La taille du groupe et le format du cours (présentiel, hybride, à distance) permettent-ils une **interaction réelle** entre mes étudiant·e·s ?
- Quels sont les **facteurs institutionnels** qui peuvent faciliter ou freiner la collaboration (temps, espace, reconnaissance) ?
- Le contexte favorise-t-il la **sécurité psychologique** (droit à l'erreur, confiance, respect des différences) ?

### 3. Comment la mettre en œuvre concrètement ?



- Quels outils numériques sont à disposition dans mon institution pour faciliter la **co-édition, la communication et la coordination** ?
- Ai-je prévu un **temps d'apprentissage ou de formation à ces outils** avant de les utiliser ?
- Puis-je mobiliser des **pairs, tuteur·rices, ingénieur·es pédagogiques ou services de soutien** pour accompagner la collaboration ?

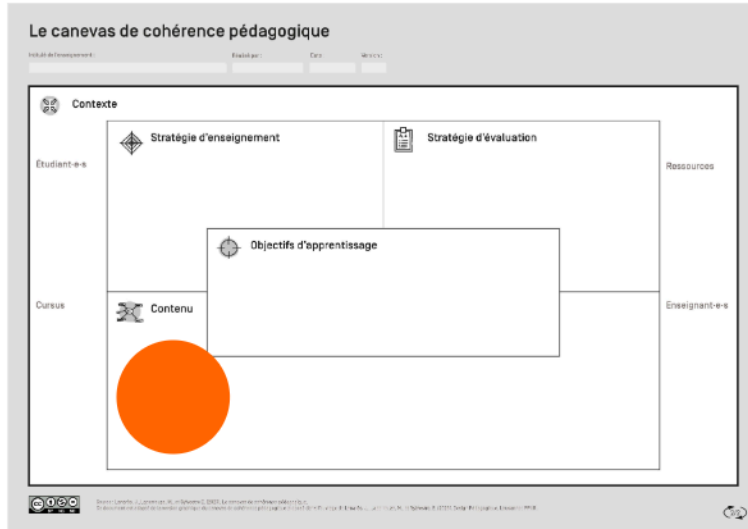
### 3. Comment la mettre en œuvre concrètement ?



- Comment puis-je **adapter ma posture** pour soutenir la co-construction des savoirs, en **accompagnant les interactions et les dynamiques de groupe** plutôt qu'en transmettant uniquement le contenu ?
- Suis-je à l'aise pour **laisser de l'autonomie** aux étudiant·es tout en gardant un cadre clair ?
- Ai-je prévu des moments d'**observation, de feedback et de soutien ciblé** ?

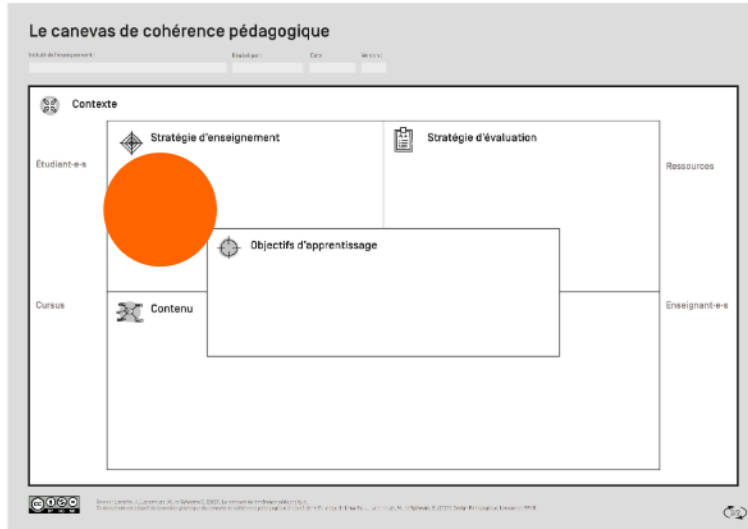


### 3. Comment la mettre en œuvre concrètement ?



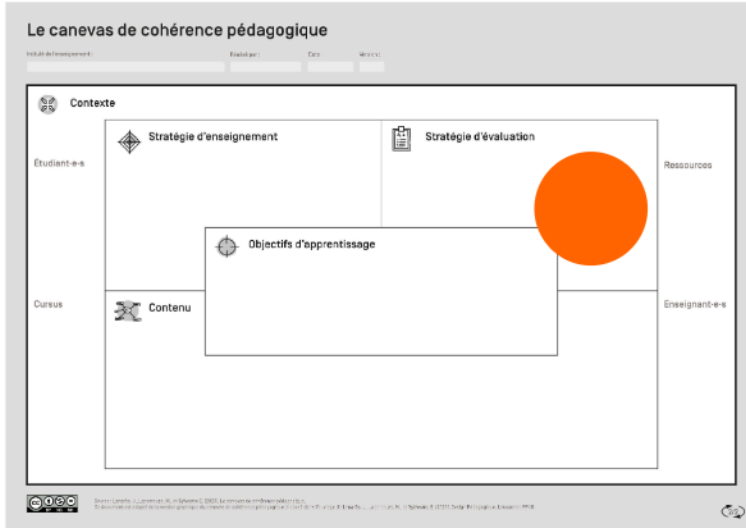
- Le contenu permet-il d'aborder des **problèmes ouverts, complexes, ou interdisciplinaires** propices à la collaboration ?
- Le niveau de difficulté laisse-t-il **place à la discussion, la controverse, la recherche de sens partagé** ?
- Le contenu et les activités permettent-ils aux étudiant·es de **mobiliser, confronter et enrichir leurs expériences et savoirs personnels** au service de l'apprentissage collectif ?

### 3. Comment la mettre en œuvre concrètement ?



- Comment puis-je amener les étudiant·es à **travailler ensemble de manière interdépendante**, et non seulement côte à côte ?
- Ai-je prévu des **rôles explicites** (animateur·rice, rapporteur·rice, gardien·ne du temps, synthétiseur·rice) pour soutenir l'engagement de chacun·e ?
- Comment j'introduis et j'accompagne la **régulation du groupe** (communication, gestion des désaccords, feedback entre pairs) ?
- Quelle place je laisse à la **réflexivité collective** (débriefing, bilans d'équipe, analyse de processus) ?

### 3. Comment la mettre en œuvre concrètement ?



- L'évaluation valorise-t-elle **le processus collaboratif autant que le produit final** ?
- Ai-je prévu des **formes variées d'évaluation** (autoévaluation, coévaluation, évaluation de groupe et individuelle) ?
- Ai-je prévu d'intégrer des critères d'évaluation pour évaluer la **qualité des interactions** (écoute, argumentation, soutien entre pairs) ?
- Les modalités d'évaluation permettent-elles de **reconnaître la diversité des apports** (verbaux, écrits, organisationnels, créatifs) ?

## 4. Quelques situations

### Eviter le free-riding : faciliter l'inclusion (Lavenex et Serry, 2025)

- Une autoformation avec un guide du travail en équipe
- La détection du conflit soutenue par l'enseignant·e
  - One minute paper : en fin de séance, les étudiant·es identifient un **problème d'équipe** rencontré et proposent **une piste de solution** pour y répondre
  - Ecrit réflexif sur le fonctionnement du groupe à mi-semestre



# 4. Quelques situations

## Eviter le free-riding : faciliter l'inclusion (Lavenex et Serry, 2025)

- La mise en place d'un espace neutre de dialogue
  - La présence de l'ensemble des membres du groupe
  - Des règles de participation communes
  - La confidentialité comme point clé
  - Le point de non-retour systématiquement envisagé
  - La méthode DESC comme outil de communication constructive
  - Une orientation solution après l'expression des ressentis de chacun

### Déroulement/description

Le soutien proposé peut prendre diverses formes (accompagnements, activités, conseils, etc.) et vise à faciliter la collaboration entre étudiantes et étudiants, promouvoir la prise de conscience de l'importance du travail de groupes, évaluer les apprentissages réalisés ensemble.

Notre accompagnement porte sur les 4 axes suivants :

- **Accompagnement pour la mise en place des travaux de groupes** dans le cadre de l'enseignement (conseils personnalisés sur les choix à faire concernant les tâches demandées aux étudiant·es, la constitution des groupes, les outils numériques ou méthodologiques à utiliser, etc.)
- **Intervention dans un cours pour sensibiliser les étudiant·es** au travail de groupe, par exemple avec une activité brise-glace, la création d'une charte du travail de groupe, des exercices de communication, des discussions sur les différentes phases du travail de groupe, la présentation de vidéos de sensibilisation, etc.
- **Conseils pour l'évaluation des apprentissages** liés au travaux de groupes (modalités et critères d'évaluation, gestion du *free-riding*, etc.)
- **Mise en place d'un « espace neutre de dialogue » pour soutenir les groupes d'étudiant·es en difficulté.** Dans cet espace les étudiant·es peuvent exprimer leurs difficultés et obtiennent des conseils, des pistes d'action et des outils méthodologiques pour améliorer le fonctionnement du groupe. La mise en place de cet espace s'effectue dans le cadre d'un accompagnement entre l'enseignant·e et le CSE sur ce thème.

La durée des accompagnements varie en fonction du type de soutien, mais généralement, il s'agit d'une séance de 60 minutes avec un·e conseiller·ère pédagogique. Les rendez-vous sont fixés dans les 5 à 10 jours ouvrables.



## 4. Quelques situations

### Eviter le free-riding : faciliter l'inclusion (Lavenex et Serry, 2025)

- Le repérage précoce des tensions et des déséquilibres (ex. free-riding) par l'enseignant·e permet d'intervenir avant qu'ils ne freinent la collaboration
- L'espace neutre de dialogue favorise la participation de tou·tes et l'appropriation des outils d'autorégulation du travail en équipe
  - « *J'ai aussi mieux saisi pourquoi l'une des membres de notre groupe était très en retrait [...] J'ai pu moi aussi faire part de ma position par rapport à ce travail de groupe en expliquant bien que je ne voulais pas le diriger.* »

## 4. Quelques situations

### Mettre en place une collaboration internationale à distance (Mathou, 2023, 2025)

- Co-construction de cours entre enseignant·es de plusieurs universités et sur la collaboration entre étudiant·es à travers des activités partagées
- Objectif : développer des compétences internationales, interculturelles, numériques et collaboratives dans un cadre inclusif
- Deux formats principaux
  - COIL (Collaborative Online International Learning) :
  - BIP (Blended Intensive Programme)



## 4. Quelques situations

### Mettre en place une collaboration internationale à distance (Mathou, 2023, 2025)

- Pour les enseignant·es
  - Enrichir les contenus et décoloniser les curricula grâce à la diversité des approches
  - Développer de nouvelles pratiques pédagogiques collaboratives et un réseau international
  - Expérimenter la co-construction interculturelle et la mutualisation des ressources
- Pour les étudiant·es
  - Développer des compétences interculturelles, linguistiques et numériques
  - Expérimenter la collaboration à distance dans des équipes internationales
  - Renforcer l'ouverture au monde, la réflexivité et la pensée critique
- Conditions de réussite
  - Préparation et accompagnement des étudiant·es à la collaboration en ligne
  - Scénarisation structurée des interactions synchrones et asynchrones
  - Présence enseignante active et espace de dialogue sécurisant
  - Évaluation transparente valorisant à la fois le produit et le processus collaboratif

# 4. Quelques situations







Mettre en place une collaboration internationale à distance (Graz et al., 2024)

**DIAGONALES ATLANTIQUES / DIAGONALES ATLÁNTICAS**  
Glossaire d'économie politique internationale

Unil | Université de Lausanne   Universidad de los Andes Colombia   Français ▾

Accueil   A propos   🔍

A-Z # A-D E-H I-L M-P Q-T U-X Y-Z

<p><b><u>Aide publique au développement</u></b></p>  <p>L'aide publique au développement (APD) désigne les dons et prêts concessionnels inclus au budget national et transférés des pays développés...</p>	<p><b><u>Appropriation culturelle</u></b></p>  <p>La définition de l'appropriation culturelle suscite une importante controverse. Il s'agit d'un sujet relativement nouveau dans le débat international. Les...</p>	<p><b><u>Armes légères</u></b></p>  <p>Le commerce d'armes légères se définit comme la circulation légale, illicite, ou contentieuse d'armes à feu de petit calibre au...</p>
<p><b><u>Austérité</u></b></p>  <p>L'austérité est une mesure de politique économique qui vise à la réduction des dépenses étatiques. Préconisée par des institutions internationales...</p>	<p><b><u>Avortement</u></b></p>  <p>L'avortement désigne une interruption naturelle ou provoquée d'une grossesse entraînant l'expulsion avant terme de l'embryon ou du fœtus de l'utérus....</p>	<p><b><u>Blanchiment d'argent</u></b></p>  <p>Le blanchiment d'argent peut être compris comme la conversion d'argent sale en argent propre pour en cacher l'origine illégale en...</p>



## En guise de conclusion !

- Les recherches convergent pour montrer que la co-construction des savoirs entre pairs favorise des apprentissages plus profonds, durables et transférables, à condition que la régulation soit explicitement soutenue
- L'approche inclusive ne se limite pas à l'intégration des différences individuelles : elle implique de concevoir les environnements d'apprentissage de manière à anticiper la variabilité des profils et à garantir une participation équitable
- L'avenir de la pédagogie universitaire réside peut-être moins dans l'individualisation que dans la qualité des dynamiques collectives que nous savons faire émerger

Que puis-je faire, dans mes propres enseignements, pour que la collaboration entre pairs devienne un apprentissage à part entière ?